

Habité par deux mondes

(Re)construction identitaire en situation migratoire

La notion d'identité culturelle fait l'objet d'enjeux politiques et sociaux importants.

Betty Goguikian Ratcliff, docteur en psychologie, s'applique à montrer le rôle de la culture dans le développement de l'individu. Elle met l'accent sur la rupture identitaire que constitue l'exil et sur la diversité des processus de reconstruction de l'identité mis en œuvre en situation migratoire.

mentale et de l'anthropologie, mais aussi des processus identitaires élaborés par le sujet amené à passer d'une culture à une autre. Deux écueils majeurs sont à éviter : la tentation universaliste (notre système de pensée est le plus évolué et il est applicable à tous les êtres humains) ; la tentation culturaliste, qui met l'accent sur les spécificités culturelles et prétend avoir affaire à des entités stables, homogènes et intemporelles. Il existe parmi les psychologues une tension entre ces deux positions épistémologiques, tension qui mériterait d'être plus largement débattue, vu son intérêt. Dans le présent article, nous allons nous focaliser sur l'analyse des liens entre identité et culture, puis sur les processus de reconstruction identitaire mis en œuvre en situation migratoire.

Qu'est-ce que l'identité ?

On s'accorde à définir l'identité comme ayant un versant interne – sentiment d'être un, permanent et distinct d'autrui – et un versant externe – exis-

ter et être reconnu au sein d'un groupe social. La construction identitaire est un processus dynamique, long et complexe qui inscrit le sujet dans une temporalité lui permettant de relier passé, présent et avenir, tout en lui procurant un sentiment de stabilité.

La clinique des migrants nous contraint à nous interroger sur les liens qui relient l'individu à la culture et à la société et sur les conceptions que nous avons de ces liens en tant que psychologues et soignants. Comment concevoir ces liens ? Depuis une vingtaine d'années, il se dégage un consensus autour des approches plurielles, visant à une prise en compte des différentes dimensions en jeu (intra-individuelles, interpersonnelles et intergroupes), faisant appel à des connaissances non seulement dans le domaine de la santé

Le rôle de la culture

L'idée que la culture joue un rôle important dans l'organisation du psychisme humain a mis du temps à s'imposer parmi les psychologues, et est encore loin de faire l'unanimité. Le concept d'identité culturelle thématise le rapport que l'individu entretient avec son environnement culturel et la contribution de cet environnement à la définition de soi. L'identité culturelle d'un sujet est acquise au cours du développement. Elle se forme à travers des échanges affectifs précoces à partir desquels émerge un noyau central de valeurs et de croyances qui se situent à l'interface de l'individu et de ses différents groupes d'appartenance. Ces valeurs ont une composante affective importante ; elles orientent l'individu dans sa perception de lui-même et du monde qui l'entoure. Elles contribuent largement au sentiment de reconnaissance et de valeur de soi et sont, de ce fait, très résistantes au changement (Camilleri, 1989). G. Devereux, fondateur de l'ethnopsychiatrie, a avancé l'idée d'une co-émergence du versant individuel et du versant culturel de la personnalité. Dans une tentative d'articuler anthropologie et psychopathologie, il a montré comment la culture modèle les conduites psychologiques et donne forme à des expressions culturelles du mal-être. La démarche de Devereux (1972) a eu comme effet dans le champ de la clinique de récuser l'équation freudienne assimilant le « primitif » à l'enfant et/ou au névrosé. Elle a par ailleurs questionné la légitimité d'une lecture de certains traits culturels en termes de psychopathologie et, à l'inverse, de la réduction de la psychopathologie à des traits culturels. Nathan, élève de Devereux, adopte un point de vue plus radical. Pour lui, la dyade mère-bébé baigne dans un conte-

nant de lieux, de sons, d'odeurs, de sensations corporelles diverses qui constitue un univers familier et permet à la mère de penser son enfant et d'agir sur lui selon un système de significations et de pratiques à la fois individuelles et culturelles. Progressivement, l'enfant va introjecter ce lien à la mère et se constituer un cadre culturel interne (Nathan, 1988 a), qui lui permettra d'appréhender le monde. Ce cadre culturel interne fonctionne à l'instar d'une enveloppe psychique au sens d'Anzieu. Pour Nathan, l'enfant grandit au milieu d'une série de cercles concentriques. Son enveloppe psychique culturelle est en voie de constitution, la mère l'entoure, elle-même est entourée par la famille nucléaire, puis par la famille élargie, puis par les proches du quartier ou village, puis de la région, etc. Autrement dit, dans cette conception, la culture représente un contenant de pensée en même temps qu'elle médiatise la relation de l'individu au réel. Ainsi, tout individu est porté par la culture, avant de devenir « porteur de culture » (selon l'expression de Camilleri). Avant de se penser ou de se définir soi-même, l'enfant est pensé par les membres de son groupe familial et culturel comme étant un des leurs. Par conséquent, pour Nathan, le développement psychologique est déterminé culturellement.

En situation migratoire

Si l'on accepte l'idée que l'identité personnelle a un fort ancrage culturel, comment cela se passe-t-il lorsque l'individu change de culture et doit se

Es sei für MigrantInnen möglich, mit ihrem Herkunftsland verbunden zu bleiben und dennoch die Integration zu schaffen, schreibt die Genfer Psychologin Betty Goguikian Ratcliff. Um diese Balance zu erreichen und zu erhalten, sei eine Valorisierung der Kultur eines Herkunftslandes und die Wertschätzung eines generationenübergreifenden Erbes vonnöten. Dies erlaube es MigrantInnen, eine Brücke zwischen den Zeiten zu schlagen.

Photo Nicolas Repond



situer par rapport à plusieurs systèmes culturels, comme dans le cas de la migration ? De nombreux travaux cliniques sur les populations migrantes ont montré que la migration provoque, au niveau intra-individuel, une rupture du sentiment de continuité dans le temps et dans l'espace, une modification de la perception de soi et de la façon dont on se voit perçu par les autres, bref, une crise caractérisée par une rupture identitaire que certains cliniciens ont considérée comme un facteur de vulnérabilité spécifique aux migrants (Moro, 1993), suite au « traumatisme migratoire »

Il nous semble abusif d'assimiler toute migration à un traumatisme, même s'il s'agit d'un événement effectivement déstabilisant à long terme, qui contraint le sujet à redéfinir son identité, à se

reconstruire une cohérence de soi et à réorganiser le monde selon de nouvelles catégories de pensée. Qu'observe-t-on chez nos patients migrants ? D'un point de vue intra-psychique, on peut constater chez les migrants, sous des formes et des intensités variables, une ré-émergence des angoisses primitives d'abandon, des angoisses dépressives en relation avec les objets perdus, ainsi que des angoisses persécutoires face à l'inconnu, vécu comme menaçant. Dans ce contexte, et en l'absence d'un contenant groupal sur lequel prendre appui, on assiste à la mise en œuvre d'une série de mécanismes de défense pour éviter l'effondrement identitaire. Parmi ces mécanismes de défense, le clivage du Moi et de l'objet sont au premier plan, et s'effectuent sur un mode spa-

tio-temporel entre le « monde du dedans » (renvoyant à l'inconscient, avant/là-bas) et le « monde du dehors » (renvoyant aux aspects conscients, maintenant/ici). Si cette description rend compte de la souffrance liée à la perte, à l'exil et à la déconstruction identitaire qui s'ensuit, elle fait appel à une description complémentaire en termes de reconstruction dans un contexte de pluralité des références culturelles. Or, les modalités de cette reconstruction identitaire sont souvent passées sous silence dans la littérature consacrée à la santé mentale des migrants. En effet, le postulat qui régit encore trop souvent l'approche clinique des migrants consiste à dire que l'affectivité reste profondément enracinée dans le terreau originel et que l'acculturation ne peut être que de surface, le

L'auteur

Betty Goguikian Ratcliff est docteur en psychologie et enseignante à la faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Genève. Elle a une activité clinique à Appartenances-Genève, consultation d'aide psychologique pour migrants.

Adresse

Betty Goguikian Ratcliff, FPSE, 40, bd du Pont-d'Arve, 1205 Genève E-mail : betty.goguikian@pse.unige.ch



Photo : Nicolas Repond

sujet accultur e étant perçu comme nécessairement « cliv e ». Cette position conduit à une vision catastrophiste de la migration et donne une image négative et peu nuanc e du migrant, forcément « mal assis entre deux chaises ». Elle laisse peu de place aux notions de créativité et de choix personnels et ignore la diversité des réactions et des stratégies possibles pour dépasser la crise identitaire.

Or, le sentiment identitaire n'est ni statique ni monolithique : il résulte d'une dynamique constante d'aménagement des différences, permettant à l'individu de s'ouvrir à l'altérité, tout en engageant avec l'environnement des négociations centr es sur de nouvelles unités de sens et de valeur.

Bibliographie

- Camilleri, C. (1989) La culture et l'identité culturelle : champ notionnel en devenir. In C. Camilleri et M. Cohen-Emerique (dir). *Chocs de cultures : concepts et enjeux pratiques de l'interculturel*. Paris : L'Harmattan.
- Dasen, P., & Ogay, T. (2002) Pertinence d'une approche comparative pour la théorie des stratégies identitaires. In J. Costa-Lascoux, M.-A. Hilly & G. Verm s (Eds) *Pluralité des cultures et dynamiques identitaires. Hommage   Carmel Camilleri*. Paris : L'Harmattan.
- Devereux, G. (1972) *Essais d'ethnopsychiatrie générale*. Paris : Gallimard.
- Moro, M. R. (1993) La vulnérabilité psychologique de l'enfant de migrants et les modalités de prise en charge ethnopsychiatrique. In M. Rey Von Allmen (Ed) *Psychologie clinique et interrogations culturelles*. Paris : L'Harmattan.
- Nathan, T. (1988) La migration des  mes. In *Le temps interrompu, Nouvelle Revue d'ethnopsychiatrie*. Grenoble : La pens e sauvage.
- Sabatier, C., & Berry, J.W. (1994) Immigration et acculturation. In R. Bourhis & J.P. Leyens (Eds) *Stéréotypes, discrimination et relations intergroupes*. Li ge : Mardaga.

Stratégies d'acculturation

L'acculturation n'est plus envisag e aujourd'hui comme une reconversion culturelle globale. L'identité culturelle initiale se modifie à partir d'une sélection d'éléments culturels empruntés à la société du pays d'accueil (Vinsonneau, 2002). L'acculturation engendre donc des réaménagements adaptatifs au niveau des cognitions (connaissance de deux codes culturels) et des comportements (agir de manière conforme à ces deux codes, en fonction du contexte) et des remaniements identitaires plus profonds et plus conflictuels. Le repositionnement identitaire est d'autant plus conflictuel que les systèmes culturels sont vécus comme contradictoires et fournissent à l'individu des significations vécues comme antagonistes et irréconciliables. La psychologie interculturelle s'intéressant à l'interpénétration entre cultures a mis en lumière différentes stratégies d'acculturation visant à résoudre les difficultés d'articulation entre deux codes hétérogènes, et les difficultés de définition identitaire qui en résultent (pour une synthèse critique, voir Dasen et Ogay, 2001). Ces stratégies identitaires peuvent aller de l'identification totale aux valeurs de la culture dominante (assimilation), à l'opposition radicale à celles-ci dans une réaction de sur-affirmation de la culture d'origine (identité polémique), en passant par différentes façons de négocier le rapport à cette tension culturelle. Ainsi, certaines personnes éviteront la contradiction en ne s'investissant que dans un des systèmes culturels et en ignorant l'autre ; d'autres pratiqueront l'alternance, passant d'un code à l'autre en fonction des situations sans chercher à résoudre les contradic-

tions ; d'autres encore chercheront à articuler les deux systèmes culturels pour atteindre une « cohérence complexe » (Camilleri, op. cit.) ; d'autres enfin chercheront à dépasser le fossé culturel en mettant l'accent sur les ressemblances conduisant à un universel commun qui transcende les différences. Les travaux empiriques récents montrent que les possibilités de faire face à ce remaniement identitaire dépendent de l'interaction de plusieurs facteurs à la fois individuels et contextuels : temp r ment, personnalité, projet migratoire, intensité du stress pré-migratoire, traumatismes (i.e. violences précédant la migration), statut social, conditions socio-politiques plus ou moins favorables dans le pays d'accueil, possibilité d'insertion dans un réseau social dans le pays d'accueil, etc. (pour une synthèse, voir Sabatier & Berry, 1994). Par conséquent, la migration ne peut pas être consid r e comme une variable individuelle univoque dans l'explication de la santé mentale des migrants.

Lien aux origines

Pour conclure, nous soutiendrons l'idée que la double appartenance culturelle est possible, bien qu'inévitablement source de tensions, pour autant que le lien aux origines puisse être préservé et rester vivant. Cela implique la valorisation de la culture d'origine et la transmission transgénérationnelle d'un héritage culturel qui permette à l'individu de faire le lien entre passé, présent et futur, faute de quoi il se verra contraint à rester dans une non-assignation difficilement représentable. Ce lien aux origines est particulièrement difficile à renouer lorsque nous avons affaire à des populations traumatis es qui cherchent à se couper d'un passé douloureux. Avec des enfants dont les parents ont été victimes de violences collectives par exemple, se pose la question de ce qui est transmis en héritage de cet inavouable passé familial et groupal. Comment l'enfant parviendra-t-il à se situer face à des parents humiliés, salis, cassés ? Comment dépasser la colère et la honte, assimiler cet héritage collectif pour se tourner vers l'avenir ?